

REVUE DE PRESSE

DÉSIR TERRE ET SANG

Les Balladins du Miroir et l'Infini Théâtre
Villeneuve-en scène 2022



Les Baladins du Miroir
et l'Infini Théâtre présentent

DÉSIR, TERRE ET SANG

D'après l'oeuvre de Federico Garcia Lorca
Mise en scène Dominique Serron
Musique Line Adam

Contact Presse

Catherine Guizard / La Strada & Cies

+ 33 660 432 113

Lastrada.cguizard@gmail.com

Liste des Médias

La Revue du spectacle.fr : https://www.larevueduspectacle.fr/Villeuneuve-en-Scene-2022-Desir-Terre-et-Sang-Les-trois-grandes-visions-de-Lorca-cris-de-revolte-des-femmes-sur-la_a3264.html

Arts-Chipels.fr : <http://www.arts-chipels.fr/2022/05/desir-terre-et-sang.oratorio-forain-pour-un-poete-andalou-defunt.html>

Un Fauteuil pour l'orchestre. Com : <http://unfauteuilpourlorchestre.com/desir-terre-et-sang-dapres-federico-garcia-lorca-adaptation-et-mise-en-scene-de-dominique-serron-theatre-musical-sous-le-chapiteau-des-baladins-du-miroir/>

Cultures.blog.snes.edu : <https://cultures.blog.snes.edu/publications-editions-culture/culture/actualite-theatrale/desir-terre-et-sang/>

Journal La Terrasse : <https://www.journal-laterrasse.fr/desir-terre-et-sang-un-vibrant-hommage-a-federico-garcia-lorca-mis-en-scene-par-dominique-serron/>

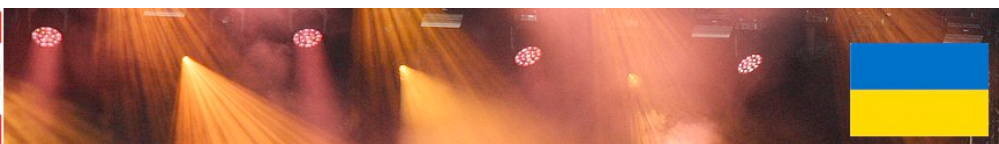
Le Dauphiné libéré : <https://c.ledauphine.com/culture-loisirs/2022/07/07/les-baladins-du-miroir-trois-pieces-de-lorca-tissees-ensemble>

L'Humanité : <https://www.humanite.fr/culture-et-savoirs/le/un-poete-assassine-offert-en-partage-757755>

Crtiquetheatreclau : <http://www.critiquetheatreclau.com/2022/07/desir-terre-et-sang-d-apres-f.garcia-lorca-mise-en-scene-d.serron.html>

L'œil d'Olivier : <https://www.loeildolivier.fr/2022/07/les-baladins-du-miroir-sillonnent-les-routes-avec-lorca-dans-le-retroviseur/>

Midi Libre : <https://www.midilibre.fr/2022/07/16/villeneuve-les-avignon-les-baladins-du-miroir-a-villeneuve-en-scene-10439371.php>



Villeneuve en Scène 2022• "Désir, Terre et Sang" Les trois grandes visions de Lorca, cris de révolte des femmes, sur la piste du chapiteau !

"Le théâtre est la poésie qui sort du livre pour descendre dans la rue" disait Federico García Lorca quelques années avant son exécution par les fascistes espagnols en 1936. Cette belle déclaration d'intention n'était pas que des mots. En 1931, Lorca crée La Baracca, une compagnie de théâtre itinérant. Il parcourra avec elle, pendant cinq ans, toutes les routes du sud de l'Espagne pour porter les textes classiques et modernes vers les couches populaires de la société de l'époque.



© Pierre Bolle.

Les Baladins du Miroir, qui présentent cette adaptation des grands textes de l'auteur espagnol, sont comme les petits enfants de la Baracca. Théâtre itinérant sous chapiteau, ils sillonnent depuis plus de quarante ans les routes francophones de la Belgique, de la France, de la Suisse, du Québec même. La même ambition les anime : porter le spectacle, la poésie, les classiques et les modernes, partout où un public fidèle et amoureux les attend. Depuis toutes ces années, une identité forte et une notoriété croissante accompagnent leurs créations : des spectacles le plus souvent monumentaux (de quinze à vingt interprètes au plateau), musicaux (comédiennes et comédiens sont tous chanteurs, instrumentistes), mâtinés parfois par des circassiens acrobates ou de voltige (comme ce sera le cas pour leur prochaine création contemporaine : "La Porteuse de Souffle").

Cette similitude des deux théâtres itinérants sert admirablement le propos de cette création. Dominique Serron, qui en signe l'adaptation et la mise en scène, la met totalement à profit en cousant des morceaux de pièces de Lorca avec un fil narratif évoquant la vie de l'auteur espagnol éternellement jeune, fauché à 38 ans. Infusant les trois pièces phares "Noces de sang", "Yerma" et "La Maison de Bernarda Alba", le spectacle en fait ressortir avec puissance l'essence, la moelle même qu'elles contiennent et qui en font leurs valeurs.



© Pierre Bolle

personnages féminins. Ce sont elles les héroïnes de ces vies qui commencent sous le joug du père et des mères, pour finir sous celui du mari : des vies de papillons, faits d'ombres et de reniement, de soumission et de vieillissement prématuré, mais aussi de rêves, de désirs fous, de poésie. Les Baladins du Miroir ont ainsi convoqué une troupe majoritairement féminine qui, dans sa belle diversité, clame la révolte sourde de la vie même face à des règles sociales castratrices, humiliantes. Dans ce cri, l'appel franquiste : "Viva la muerte !" est jeté en pleine lumière comme une menace morbide faite aussi sur nos libertés et à nos sociétés capables de se laisser séduire par le rabotage des droits des femmes. La crise qui dure depuis cinquante ans, n'explique pas tout.

Sous le grand chapiteau qui accueille jusqu'à 350 spectateurs, les vingt interprètes et les trois musiciens parsèment les récits entremêlés de chants puissants, chorales, dans un ballet de déplacements chorégraphiés. Ce sont de très belles compositions dans l'esprit des chants populaires espagnols de Line Adam. La performance vocale s'accompagne tout au long du spectacle d'une vivacité de jeu et de changements de costumes et d'univers qui permet de caracoler de pièces en pièces.

Le "Maître Rouge", sorte de baladin qui fait le lien entre la piste et le public, sert également de lien entre les pièces et l'histoire



© Pierre Bolle.

biographique de l'auteur. Il est l'hôte des lieux où nous sommes invités. De temps à autre, le rideau de fond sert de support à des vidéos. Elles servent à mon sens essentiellement à quelques parties oniriques de "Noces de sang". Le rideau s'écarte aussi parfois pour dévoiler des arrières-scènes dans une roulotte : figure intime du théâtre itinérant.

Tout ceci donne du sens. En sortant du chapiteau pour l'entracte, on retrouve au-dehors, d'autres roulettes, celles de la compagnie où résident certains membres.



© Pierre Bolle.

Durant trois heures, un pont spirituel se fait entre la Baracca de 1936 et, à notre époque, les Baladins du Miroir, un rêve tel que Lorca les aimait, une transgression du temps, de l'espace et des mœurs. Et même

si la dispersion des trois histoires affadit la force dramatique que Lorca avait su instiller dans ses récits, il reste que la magnifique écriture du jeune Espagnol donne des frissons à l'âme et du cœur au ventre.

"Désir, Terre et Sang"



© Pierre Bolle.

Sylvie Van Loo, Isabelle Airaud, Julie Beca, Laure Noremborg.

Écriture des textes du "Maître Rouge" : François Houart, Création maquillage : Julie Serron, Enregistrements et bruitages : Colin Burton.

Une création des Baladins du Miroir et de L'Infini Théâtre.

•Villeneuve en Scène 2022•

Du 9 au 21 Juillet 2022.

Tous les jours à 21 h 30 (relâche le 15). à Villeneuve en Scène (Fr)
, Villeneuve en Scène, Villeneuve-lès-Avignon (30).

[-> festivalvilleneuveenscene](http://festivalvilleneuveenscene)

D'après l'œuvre de Federico Garcia Lorca.

Texte : Federico Garcia Lorca.

Adaptation et mise en scène : Dominique Serron.

Assistants à la mise en scène : Léopold Terlinden, Elfée Dursen.

Avec : Irène Berruyer, Stéphanie Coppé, Elfée Dursen, Monique Gelders, Aurélie Goudaer, Geneviève Knoops, François Houart, Sophie Lajoie, Virginie Pierre, Julien Vanbreuseghem et (en alternance) Léonard Berthet-Rivière, Andreas Christou, Merlin Delens, Florence Guillaume, Gaspar Leclère, Léopold Terlinden, Coline Zimmer.

Musique : Gauthier Lisein, Hugo Adam Piano, percussions (en alternance) et Line Adam, Aurélie Goudaer, Juliette Tracewski, violon (en alternance).

Figuration films : Lesly Briggs, Cyril Collet, Kevin Lerat, Alexia Lobo, Boris Veraeghen, Antoine Van Rollegem, Xavier Decoux, Ananda Murinni, Simon Gélard, Marie Nils.

Composition et direction musicale : Line Adam.

Scénographie et réalisation des films : Laure Hassel.

Assistante à la scénographie : Noémie Warion.

Création des costumes : Christine Mober.

Création vidéo : Drop The Spoon/Jean-Luc Gason.

Création lumières : Xavier Lauwers.

Réalisation des décors : Xavier Decoux/Baladins du Miroir.

Réalisation des costumes : Marie Nils avec l'aide de



© Pierre Bolle

Bruno Fougnières - Lundi 30 Mai 2022

Arts-chipels.fr

Les meilleurs spectacles du moment, théâtre, cinéma, expositions, concerts et aussi livres et autres événements culturels...

[Théâtre](#)

Désir, terre et sang. Oratorio forain pour un poète andalou défunt.

24 Mai 2022

Rédigé par Sarah Franck et publié depuis Overblog



© DR

Convivialité et partage sont au rendez-vous de ce beau spectacle qui croise la tragique destinée du poète Federico García Lorca et son œuvre théâtrale, marquée du sceau de son amour pour l'Andalousie.

Autour de la tente de cirque, couleur de ciel et de soleil avec ses bleus et jaunes éclatants, des roulottes ont été disposées. Chacune d'entre elles a sa décoration propre. Des silhouettes fantomatiques voisinent avec Polichinelle et les personnages de la commedia dell'arte, certaines saynètes semblent sorties de quelque miniature médiévale où des femmes s'affairent, l'une à sa toilette, l'autre à sa musique. À l'abri de tentes ouvertes, bar et restauration ont été installés. Ça sent la bière et la frite, Belgique oblige pour ces Baladins, mais aussi le végétarien. Pourtant le spectacle du soir nous entraîne beaucoup plus au sud, dans les villages de l'Andalousie profonde. Ce soir, on joue un spectacle de et sur García Lorca.



© Pierre Bolle

Du théâtre de García Lorca au personnage poète

À l'entrée de la salle, la tenue soignée, un homme nous accueille. Monsieur Loyal sans le boniment grandiloquent, en plus intime, plus personnel. Il nous prévient, nous informe, nous oriente. Nous sommes chez Bernarda Alba, sans doute venus pour l'enterrement. Ou peut-être conviés à la noce de la jeune fille, ou encore pour Federico. Ou tout simplement pour respirer l'odeur de la toile du chapiteau chauffée au soleil. Parce que le spectacle, c'est tout cela. Trois pièces qui forment un triptyque andalou, *la Maison de Bernarda Alba* (écrit en 1936), *Yerma* (en 1934) et *Noces de sang* (en 1935), jouées dans un désordre chronologique et qui s'interpénètrent dans le spectacle, associées à l'évocation du météore qui traversa le ciel espagnol, le poète républicain homosexuel Federico García Lorca, capturé par les phalangistes et exécuté sommairement par les milices franquistes le 19 août 1936. Notre guide, c'est le maître d'école Dioscoro Galindo, le Maître Rouge, lui aussi exécuté le même petit matin blême et dans le même lieu, sur un chemin, quelque part entre Viznar et Alfacar.



© Pierre Bolle

Destins de femmes

Au croisement de toutes ces histoires, il y a des femmes. De noires silhouettes desséchées sur lesquelles plane la figure de la Mère, qu'elle s'incarne dans Bernarda Alba, cette veuve orgueilleuse qui enferme ses filles dans un deuil de huit ans pour le décès de son époux, ou bien la mère que voudrait être Yerma, que son époux n'honore pas, ou encore celle du fiancé qui répugne à laisser son fils à une autre en le mariant. Mais s'exposent aussi des femmes prises dans l'étouffoir des mariages arrangés, enfermées dans une société où tout geste est aussitôt scruté, toute velléité de liberté réprimée, tout écart condamné. Une terre qui vous possède, où les désirs n'ont d'autre opportunité que d'être contrariés et où toute transgression ne peut être lavée que par le sang. Un univers de codes, rigides jusqu'à la folie, où l'amour ne peut être une option, où la passion est forcément tragique. Un monde qui impose aux femmes le silence, et aux hommes la violence.



© Pierre Bolle

Une forme chorale

Comme un long lamento qui déchire le silence, elles viennent l'une après l'autre et toutes ensemble, évoquer leurs prisons, exposer leurs souffrances, leur enfermement, leurs désirs inassouvis, leurs passions contrariées. Hommes et femmes disent cette Espagne qu'ils ont au cœur, en faisant résonner le texte poétique de Lorca dans sa langue originelle, en lui rendant son goût de pierre, son timbre rugueux qui vient de l'intérieur. Ces chants poignants, viscéraux, que la musique escorte, empruntent au *cante jondo*, cette expression gutturale arrachée à la gorge, au flamenco ou à Manuel de Falla, mais la musique puise aussi dans la poignante élévation qui caractérise les cantates de Bach ou le caractère ontologique des rythmes africains. Leur sombre éclat nous emporte et porte le spectacle de bout en bout. Au-delà du théâtre, c'est la poésie qui s'installe.



© Pierre Bolle

Une chorégraphie du groupe

La mise en scène accentue l'expression de cette parole plurielle. Dans l'univers circulaire et fermé au-dessus duquel plane une mantille lunaire, les personnages en se déplaçant dessinent un ballet où se forme l'identité du groupe. Noces, enterrement ou traque des amants fugitifs, ils sont de tous les instants. Si quelques personnages sont identifiés en tant que tels et dialoguent entre eux, c'est le groupe qui en constitue l'armature. Chœur antique qui commente l'histoire, il porte l'expression de la communauté. Parfois même, le chœur des femmes se fait l'écho d'un personnage unique, comme autant de voix plurielles pour exprimer une même réalité. Le sort de Yerma, épouse délaissée, rendue stérile par un mari qui fuit en se réfugiant dans le travail, ne lui appartient pas en propre. Il est celui de bien d'autres femmes et le groupe que forment les Yerma, par un effet miroir, incarne les facettes d'un même sort collectif qui dépasse celui du personnage. Ce que le spectacle nous dit à travers ces dédoublements, cette fragmentation, ce n'est pas autre chose que ce qu'indique Lorca, dans les *Noces de sang*, en refusant de nommer le fiancé et la fiancée autrement que par ce qui les lie, leurs fiançailles...



© Pierre Bolle

Le théâtre en chemin...

Le théâtre sous chapiteau est un choix, fait par la compagnie des Baladins du Miroir voici plus de quarante ans, d'abord avec Nele Paxinou et Marco Taillebuis, les fondateurs, puis avec Gaspar Leclère qui les dirige encore aujourd'hui. Une itinérance lente, avec plusieurs représentations à chaque fois – qu'on retrouvera en France cet été à Villeneuve-lès-Avignon – et des quartiers d'hiver à Jodoigne, dans l'Est du Brabant, où le Stampia accueille aussi rencontres et résidences et ouvre ses portes à des metteurs en scène pour créer avec sa troupe permanente. Une éthique commune rassemble les membres des Baladins : défendre un théâtre populaire et festif, toucher un public qui n'est pas toujours celui des salles de spectacle, le rencontrer là où il est, dans les villages comme dans les villes. Elle est partagée par l'ensemble de la troupe où les artistes sont à la fois acteurs, circassiens et musiciens, mais aussi impliqués dans la logistique de ce théâtre forain.



© Pierre Bolle

De la Barraca au théâtre forain

En 1931, à la chute de la dictature de Primo de Rivera en Espagne, Lorca avait été nommé directeur d'une société de théâtre étudiant subventionnée, *la Barraca*, chargée d'apporter au plus grand nombre, dans des provinces essentiellement rurales et dans les couches sociales défavorisées, le grand répertoire classique espagnol – Lope de Vega, Calderón de La Barca, Tirso de Molina, Cervantès. Un théâtre itinérant pour une mission d'éducation populaire, saluée par les intellectuels de l'époque et marquée par un grand succès populaire. La démarche des Baladins se fixait une ambition analogue. C'est ainsi que, tout naturellement, Dominique Serron, la directrice artistique de l'Infini Théâtre, dont la démarche humaniste défend l'utopie culturelle et l'engagement dans l'art, a eu l'idée de proposer le spectacle à Gaspar Leclère et d'associer sa propre troupe à celle des Baladins pour retrouver l'esprit du théâtre de Lorca. Trente personnes, dont seize acteurs et deux musiciens, forment chaque soir l'équipe du spectacle pour rendre à Lorca sa force politique et au théâtre itinérant sa mission citoyenne d'initiation, de rencontre et de transgression. La roulotte qui se fait décor dans le cours du spectacle forme comme un rappel de la philosophie de la Barraca, une manière de rendre manifeste, comme dans le procédé du théâtre dans le théâtre, l'itinérance dans l'itinérance.

« Le théâtre, c'est de la poésie qui sort du livre pour descendre dans la rue », avait écrit Lorca. Oratorio pour un poète défunt dont la voix trouve le silence d'un désert sans perspective, *Désir, terre et sang* nous parle d'un espoir fou, où la liberté et l'éducation jouent le premier rôle. Et où la poésie emporte le regard...



© Pierre Bolle

Désir, terre et sang d'après *la Maison de Bernarda Alba*, *Yerma* et *Noces de sang* de **Federico García Lorca**

♦ Adaptation et mise en scène **Dominique Serron** ♦ Composition et direction musicale **Line Adam** ♦ Création et écriture du personnage du Maître Rouge **François Houart** ♦ Scénographie **Laure Hassel** ♦ Création des costumes **Christine Mobers** ♦ Réalisation des costumes **Marie Nils** ♦ Création lumière **Xavier Lauwers** ♦ Création et réalisation vidéo **Drop The Spoon** ♦ Réalisation et montage images **Laure Hassel et Jean-Luc Gason** ♦ Direction technique et construction décors **Xavier Decoux** ♦ Coordination technique **Abdel El Asri** ♦ Régie lumière **Ananda Murinni** ♦ Régie son **Antoine Van Rollegheem** ♦ Régie plateau **Simon Gélard** ♦ Création maquillage **Julie Serron** ♦ Assistanat à la mise en scène **Léopold Terlinden** ♦ Assistanat à la scénographie **Julie Marquet, Noémie Warion** ♦ Percussions (en alternance) **Gauthier Lisein / Hugo Adam** ♦ Piano **Line Adam** ♦ Violon (en alternance) **Aurélié Goudaer / Juliette Tracewski** Avec (en alternance) **Irène Berruyer / Léonard Berthet-Rivière / Andreas Christou / Stéphanie Coppé / Elfée Durşen / Monique Gelders / Aurélié Goudaer / Florence Guillaume / François Houart / Geneviève Knoops / Sophie Lajoie / Gaspar Leclère / Virginie Pierre / Géraldine Schalenborgh / Léopold Terlinden / Juliette Tracewski / Julien Vanbreuseghem / Coline Zimmer** ♦ Figuration films **Lesly Briggs, Cyril Collet, Kevin Lerat, Alexia Lobo** ♦ Tout public à partir de 12 ans ♦ Durée 2h30 avec entracte ♦ Sous le chapiteau des **Baladins du Miroir** Direction générale et artistique **Gaspar Leclère** Administration **Céline Wiertz / Laure Vaugels / Virginie Hayoit** ♦ **Production exécutive** - Diffusion Belgique **Baladins du Miroir / Sania Tombosoa** Diffusion France **Laure Meyer et Karinne Meraud - Ksamka** ♦ **Création** **Baladins du Miroir et L'Infini Théâtre** ♦ **Coproduction** **Atelier Théâtre Jean Vilar, Palais des Beaux-Arts de Charleroi et DC&J Création.** ♦ **Avec le soutien** du Centre Culturel du Brabant Wallon. **Avec l'aide** de la Fédération Wallonie Bruxelles, de la Région Wallonne, de la province du Brabant Wallon, du Centre des Arts Scéniques, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, d'Inver Tax Shelter, de la Loterie Nationale et de la Fondation Jan Michalski.

Film de présentation (35') : <https://youtu.be/eoOyuSFkU5w>

Teaser (1'50) <https://youtu.be/PZpjhhMz5w8>

Du 9 au 21 juillet 2022 à 21h30 (relâche le 15)

À Villeneuve en scène – Chemin de l'Avion, 30400 Villeneuve-lès-Avignon

Un Fauteuil pour L'Orchestre

Désir, Terre et Sang d'après Federico Garcia Lorca adaptation et mise en scène de Dominique Serron, théâtre musical sous le chapiteau des Baladins du Miroir

Mai 23, 2022 | Commentaires fermés sur Désir, Terre et Sang d'après Federico Garcia Lorca adaptation et mise en scène de Dominique Serron, théâtre musical sous le chapiteau des Baladins du Miroir



© Pierre Bolle

ff Article de Sylvie Boursier

« Viens voir les comédiens, voir les musiciens, voir les magiciens qui arrivent [...] avec les chaises d'un théâtre à ciel ouvert, et derrière eux comme un cortège en folie, ils drainent tout le pays, les comédiens » chantait Charles Aznavour. Voir les saltimbanques du Miroir c'est renouer avec les origines populaires et festives du théâtre de tréteaux sur les places publiques et les quais de Seine fréquentés par le petit Jean Baptiste Poquelin accompagné de son grand père.

Dans *Désir, Terre et Sang* la troupe s'attaque à Federico Garcia Lorca, poète incandescent qui créa en 1931 une compagnie itinérante, la Barraca, pour rapprocher la culture classique des territoires reculés du sud de l'Espagne. Lorca est très peu monté aujourd'hui peut-être parce son univers est plus immédiatement pictural que théâtral ; sa dramaturgie lyrique mélange le quotidien de la vie à la campagne avec des visions hallucinées, des allégories, des maléfices comme dans les rêves.

Dominique Serron a relevé le défi en privilégiant les rituels de la vie rurale avec trois fables du poète mixées entre elles, la maison de Bernarda Alba, Noces de sang et Yerma. La mort et l'enterrement sont au centre d'Alba avec la réclusion de huit ans pour les femmes en signe de deuil, le mariage et ses festivités dans Noces de Sang et une mystérieuse fête du plaisir païen et de la fertilité dans Yerma. Un coryphée accueille les spectateurs et rappelle de loin en loin des bribes de la vie de Lorca, son amour de la poésie, ses engagements au côté des républicains avant son exécution à l'âge de trente-huit ans.

Veuves noires, femmes nubiles ou daronnes impitoyables, filles rebelles ou soumises, les femmes sont au centre de cette création et occupent tout l'espace. Les hommes font de brèves apparitions en périphérie. Tous subissent le poids des normes sociales et l'intégrisme religieux qui broie tout désir. Hystérie féminine d'une part, brutalité et maladresse masculine d'autre part. La seule échappatoire à cette chape de plomb est

la folie, comme cette folle au logis, jouée par un homme, qui erre hagarde en gémissant : « *Je veux m'en aller d'ici, je veux m'enfuir, pour me marier au bord de la mer, au bord de la mer, je veux un mari* ».

Des tableaux expressionnistes à la Pina Bausch se succèdent, les comédiens chantent, dansent, miment la tentation, l'excitation, la sexualité, les désirs, le rejet, les déchirements, les trahisons, la violence... Les bras pendent le long du corps de femmes aux visages cachés derrière leurs cheveux, les dos s'arc-boutent, les doigts se tendent, les bras s'arrondissent, la musique n'accompagne pas la danse, elle est sa fidèle partenaire.

Le public retient son souffle happé par le cercle en bois du plateau, emblème du théâtre forain.

Spectateurs d'Avignon, soyez au rendez-vous ce théâtre immersif ; venez-vous installer sous la voûte étoilée des baladins comme un ciel andalou, vous y verrez l'arène rouge de sang, les chiens qui hurlent à la pleine lune, le chœur mystique des veuves, les malédictions, les fêtes gitanes, la terre d'Espagne « *pleine d'entailles et de miel* » selon Lorca, le duende



© Pierre Bolle

Désir, Terre et Sang, d'après Federico Garcia Lorca

Adaptation et mise en scène : Dominique Serron

Lumière : Anada Murinni

Création musicale : Line Adam

Costume : Marie Nils

Coiffure, maquillage : Julie Serron

Jeu : Stéphanie Coppée, Elfée Dursen, Monique Gelders, Geneviève Knoops, François Houart, Sophie Lajoie, Virginie Pierre et en alternance Irène Berruyer, Léonard Berthet-Rivière, Andreas Christou , Merlin Delens , Aurélie Goudaer, Florence Guillaume , Léa le Fell , Gaspar Leclère , Diego Lopez Saez , Géraldine Schalenborgh , Léopold Terlinden , Juliette Tracewski , Julien Vanbreuseghem , Coline Zimmer.

Percussions : en alternance Gauthier Lisein, Hugo Adam

Piano : Line Adam

Violon : en alternance Aurélie Goudaer et Juliette Tracewski

Durée du spectacle : 2 h 30 avec entracte

Festival Villeneuve en Scène

Réservation à compter du 21 juin 04 32 75 15 95

www.festivalvilleneuveenscene.com

Du 9 au 21 juillet 2022 à 21 h 30 (relâche le 15) à Villeneuve les Avignon

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

[Avignon - Critique](#)

Désir, terre et sang : un vibrant hommage à Federico García Lorca mis en scène par Dominique Serron



© Avignon Off / écriture des textes du « maître rouge » par François Houart

Publié le 26 juin 2022 - N° 301

Les Baladins du Miroir et l'Infini Théâtre réunissent seize artistes sous le chapiteau des Baladins du Miroir pour un vibrant hommage à Federico García Lorca en une habile synthèse de ses trois pièces rurales.

Après son assassinat par des miliciens franquistes, le corps de Lorca fut jeté dans une fosse commune, aux côtés du cadavre de deux anarchistes, Francisco Galadí et Joaquín Arcollas, et de celui de l'instituteur républicain Dióscoro Galindo González, le « maître rouge » qu'interprète François Houart. Après Aragon, le comédien redit « *le fracas que fait un poète qu'on tue* » et raconte, au fur et à mesure du spectacle, l'histoire de la Barraca, le rêve de théâtre populaire porté par Lorca et les siens, l'amitié et l'engagement fraternel dont on voudrait qu'ils soient toujours vivaces aujourd'hui. Ses mots résonnent avec force sous le chapiteau des Baladins du Miroir, dont le projet et les valeurs ressemblent à ceux du théâtre ambulant du poète et dramaturge espagnol. La soirée passée en compagnie des artistes belges ne se limite pas à leur spectacle. De la « blonde baladine », brassée exprès pour eux par Bertinchamps, aux roulottes décorées de peintures naïves qui arriment le chapiteau, en passant par les petites tables de l'entracte et les guirlandes lumineuses, tout concourt à la féerie festive d'une soirée de camaraderie et de joie partagée.

Piste de braises et de cendres

Désir, Terre et Sang est en parfait accord avec l'esprit de la Barraca et celui qui anime les Baladins du Miroir, troupe itinérante qui sillonne la francophonie depuis quarante ans. De même que Lorca voulait

offrir au peuple espagnol un accès facilité aux grandes œuvres de son répertoire national, la pièce imaginée et mise en scène par Dominique Serron, fondatrice de l'Infini Théâtre, permet de découvrir le théâtre de Lorca en mixant trois de ses pièces : *La Maison de Bernarda Alba*, *Noces de Sang* et *Yerma*. Le chant, la musique, la danse, la vidéo enveloppent le jeu, qui se déploie sur la piste circulaire du chapiteau, sous les yeux du public hypnotisé. L'ensemble compose un conte d'amour et de haine, de désir et de frustration, dans un monde où « *naître femme est le pire des châtements* », mais où les femmes peuvent être autant les instigatrices de la tragédie que ses victimes. Le texte de Lorca a l'immense mérite de montrer que c'est la tyrannie plutôt que les hommes qui fait l'essence du patriarcat, et que les femmes elles-mêmes peuvent être le relai de la servitude volontaire. Le travail de tous les artistes réunis par ce spectacle est éblouissant : ils créent des images puissantes et belles et interprètent le texte qui tuile savamment les trois pièces avec une vitalité, une souplesse transformiste et une émotion d'une rare qualité.

Catherine Robert

« Désir, terre et sang »

Des passions se consomment dans une société opprimente sous la plume de Lorca

21 juin 2022



© Pierre Bolle

Les Baladins du Miroir sont une compagnie belge de théâtre forain qui sillonne les territoires francophones de Belgique, de France, du Canada, de Suisse et d'Afrique depuis quarante ans. Avec leur chapiteau, leurs roulottes (merveilles de bois peint), leurs tables, leurs bancs, sans oublier leur bière (excellente et à leur nom !), ils proposent un théâtre de troupe où les comédiens sont aussi musiciens, chanteurs et parfois circassiens. Les rencontrer est déjà une belle aventure et, en Belgique, les gens viennent de loin pour leurs spectacles. Ils seront cet été du 9 au 21 juillet à Villeneuve-Lez-Avignon.

Cette année le directeur Gaspar Leclère a confié la mise en scène de la pièce à Dominique Serron, la directrice artistique de la Compagnie L'Infini Théâtre de Bruxelles. Comme un lointain souvenir de la Barraca, la troupe itinérante de théâtre populaire qu'avait fondée Lorca, les comédiens, musiciens et chanteurs des deux compagnies se retrouvent sur le même plateau circulaire sous le chapiteau des Baladins du Miroir. Ils sont seize pour cette création qui fusionne les trois pièces rurales de Lorca, *Yerma*, *La maison de Bernarda Alba* et *Noces de sang*.

Tout commence par un enterrement, celui du mari de Bernarda Alba. Arc boutée sur les traditions, elle exige de la maisonnée un deuil de huit ans, condamnant ses cinq filles à se dessécher en attendant le mariage. Autour du seul homme autorisé à entrer dans la maison, car fiancé à l'une d'elles, les désirs s'embrasent et conduiront au drame. Les trois pièces se mêlent ensuite, avec *Yerma* qui cherche désespérément à être enceinte, seul moyen de trouver un sens à sa vie de femme condamnée à rester enfermée en attendant son mari, pour finir par le drame de *Noces de sang*. Les filles de Bernarda Alba corsetées dans leur vêtements noirs laisseront place à la fin à la robe de mariée blanche de la novia et au costume brodé du novio dans *Noces de sang*.

La piste du chapiteau a la sécheresse des campagnes andalouses brûlées de soleil, où rien ne doit changer. Sur cette terre les désirs empêchés, le poids des mères qui condamnent leurs filles au même enfermement que celui qu'elles connaissent, le désir des hommes arrêté par le manque d'argent et les haines familiales recuites vont faire couler le sang. La pleine lune, la forêt qui semble engloutir les amants, les aboiements des chiens dans la nuit, les discussions des femmes, créent un climat à la fois poétique et inquiétant, annonciateur des drames. Le spectacle est ponctué par des interventions de celui que les phalangistes appelaient le « maître rouge », l'instituteur ami de Lorca, qui rappelle la vie du poète, l'aventure de la Barraca et son assassinat sur une route menant à Grenade, la ville qu'il aimait tant.

Line Adam a composé pour le spectacle, comme une lointaine réminiscence de la Barraca, une partition musicale où l'on retrouve les influences du cante jondo et du flamenco andalou, de la musique de Federico et de son ami Manuel de Falla, mais aussi l'écho de cantates de Bach. Fidèles à la langue du poète, l'espagnol, accompagnées par deux musiciens, les voix des femmes se mêlent à celles des hommes dans des chœurs rugueux et poignants.

Un spectacle singulier qui rend hommage à l'univers de Lorca, sa révolte contre une société corsetée, son désir de liberté et sa poésie.

Micheline Rousselet

Du 9 au 21 juillet à 21h30 à Villeneuve en Scène, Villeneuve-lez-Avignon –

Réservations : 04 32 75 15 95

Villeneuve-lès-Avignon Les Baladins du Miroir : trois pièces de Lorca tissées ensemble

Par M.D. - Hier à 19:31 - Temps de lecture : 2 min



Gaspar Leclère, directeur général et artistique des Baladins du Miroir. Photo Le DL /M.D.

Les Baladins du Miroir et l'Infini Théâtre reviennent avec *Désir, Terre et Sang*. Gaspar Leclère, directeur artistique de la compagnie belge, se dit heureux d'être de retour à Villeneuve : « Ce festival est une belle vitrine du théâtre itinérant. Une forme qui s'est imposée à nous dès les années 80. Les Baladins sont nés d'une volonté de sortir des murs pour sacraliser l'espace public. 40 plus tard, nous sommes autonomes avec un savoir-faire de la route et de la façon d'investir un lieu. »

La place de la femme

Après *Le Grand Cabaret*, *Tristan et Yseut*, *Le Cocu imaginaire*, *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, la troupe revient avec *Désir, Terre et Sang*, un tissage de trois pièces de Federico Garcia Lorca : *Yema*, *La maison de Bernarda Alba* et *Noces de Sang*. Cette création interroge sur la place de la femme. « 75 % des femmes de la planète vivent encore une position sociale imposée dans un monde d'hommes. La situation dépeinte par Lorca dans l'Andalousie profonde n'a pas beaucoup évolué. » L'articulation des trois pièces, adaptées par Dominique Serron est jouée par 17 comédiens/musiciens/danseurs. On y parle d'actualité, d'un drame moderne gorgé de passions. Un combat sans merci entre le désir et les traditions oppressantes d'une société aux rigueurs inhumaines se joue sur scène. « La musique épurée, interprétée en live (violon, piano, percussions) a été composée par Line Adam spécialement pour cette création. » Chez les Baladins, les comédiens doivent savoir chanter, danser, jouer de la musique. *Désir, Terre et Sang* est un chant d'amour à la gloire de la poésie qui donne espoir aux humains de demain.

Désir, Terre et Sang du 9 au 21 juillet (relâche le 15) à 21 h 30 sous chapiteau dans le Clos de l'Abbaye. Durée 2 h 30 avec entracte.

Un poète assassiné offert en partage

Théâtre Avec *Désir, terre et sang*, les Baladins du miroir rendent un bel hommage populaire à Federico Garcia Lorca à travers l'adaptation de trois de ses textes les plus célèbres.

Publié le Mardi 12 Juillet 2022 [Gérald Rossi](#)



La troupe belge défend son concept de « théâtre forain ». Pierre bolle

Avignon (Vaucluse), envoyé spécial.

La cruauté, la jalousie, l'amour passionné, l'austérité des dogmes, la force de la jeunesse, bref, les frictions de la vie... résonnent comme un oratorio sous le chapiteau des Baladins du miroir, avec les mots chauds comme des braises nés sous la plume du poète et dramaturge Federico Garcia Lorca. La troupe belge dirigée depuis 2015 par Gaspar Leclère et qui, depuis sa création en 1980, défend son concept de « théâtre forain », poursuit sa démarche : « *Aller à la rencontre des publics populaires au sens large.* »

Avec *Désir, terre et sang*, Dominique Serron, directrice artistique de l'Infini Théâtre de Bruxelles, adapte et met en scène trois textes parmi les plus célèbres de l'auteur espagnol : *Yerma*, *la Maison de Bernarda Alba* et *Noces de sang*. Seize comédiens et chanteurs sont sur le plateau (Stéphanie Coppé, Elfée Dursen, Monique Gelders, Geneviève Knoop, François Houart, Sophie Lajoie, Virginie Pierre et (en alternance) Irène Berruyer, Léonard Berthet-Rivière, Andreas Christou, Merlin Delens, Aurélie Goudaer, Florence Guillaume, Léa Le Fell, Gaspar Leclère, Diego Lopez Saez, Géraldine Schalenborgh, Léopold Terlinden, Juliette Tracewski, Julien Vanbreuseghem, Coline Zimmer. Ainsi que la compositrice Line Adam et les percussionnistes Gauthier Lisein ou Hugo Adam.

[la place importante de la musique](#)

Le meneur de jeu, mais on verra que son personnage est bien au-delà d'un Monsieur Loyal, explique d'abord ceci : « *Vous venez pour l'enterrement ? (...) Ah, vous êtes venus assister à la noce ? Oui, c'est ici aussi. C'est par là, sur les banquettes rouges (...) Ce soir, un enterrement, une noce et un carnaval pour le même prix.* » Et en supplément, quelques flashs sur la vie de Lorca, jusqu'à son exécution par des miliciens fascistes, quelque part dans la campagne de Grenade, à l'aube du 19 août 1936.

Lorca, qui avait créé son théâtre ambulant, La Barraca, « *a su donner à sa démarche une modernité précoce par une écriture libérée et inspirée entre autres par le surréalisme* », souligne Gaspar Leclère. « *Il dénonce avec force la condition des femmes d'alors, et c'est un des sujets que ne supportaient pas les fidèles de Franco* », ajoute Dominique Serron. Ses œuvres ne seront à nouveau célébrées qu'avec le retour de la démocratie, en 1975.

La musique occupe une place importante dans *Désir, terre et sang*, ainsi que le chant et, si l'aventure est belle et amère, il faut se laisser porter, comme par une vague de poésie, pour partager « *une plainte, une mise en garde et un cri de révolte* ».

Jusqu'au 21 juillet, à Villeneuve en Scène-Plaine de l'Abbaye, 21 h 30, tél. : 04 32 75 15 95.

Désir, Terre et Sang D'après F. Garcia Lorca Mise en scène : D.Serron

21 Juillet 2022



© Pierre Bolle

Magnifique, Puissant, Flamboyant.

« Le théâtre est la poésie qui sort du livre pour descendre dans la rue » F.D. Lorca

Dans ce beau parc de Villeneuve les Avignon. Nous apercevons les roulottes joliment décorées des Baladins du miroir, un chapiteau, des guirlandes, une buvette, nous sommes en compagnie des saltimbanques, c'est fabuleux.

Sous ce beau chapiteau, les **Baladins du miroir** et **L'infini théâtre** nous font revivre avec un immense plaisir les tragédies de la société rurale espagnole dans les années francistes écrites par le grand poète Federico Garcia Lorca.



© Pierre Bolle.

Noces de sang 1933 : Une jeune femme fiancée par le passé à un homme qu'elle ne put épouser, s'apprête à se marier. Mais l'ancien fiancé rode dans les parages....

« La mère: Tu sais ce que c'est le mariage, petite?

La fiancée: Je le sais.

La mère: C'est un homme, des enfants, et un mur épais de deux mètres entre toi et tout le reste."

Yerma 1935: Le cauchemar d'une jeune femme désireuse d'enfanter...

« Chaque femme a du sang pour quatre ou cinq enfants et lorsqu'elle n'en a pas, il se change en poison. »

La maison de Bernarda Alba écrite en 1936, 2 mois plus tard Lorca était exécuté. : Après la mort du père, Bernarda tient ses cinq filles d'une main de fer.

« Pendant les huit ans que durera le deuil, l'air de la rue ne doit pas pénétrer dans cette maison. Dites-vous que j'ai muré les portes et les fenêtres. Comme on faisait chez mon père et chez mon grand-père »

La mise en scène de Dominique Serron, fondatrice de l'Infini théâtre est originale et percutante.



Les trois histoires se croisent, s'enchainent, mêlant danses, chants, musiques. Une ambiance andalouse nous submerge, c'est émouvant, fort, puissant.

Les comédiens glissent d'un rôle à l'autre avec aisance et brio. Ils nous font participer à leurs chants, à leurs danses, c'est un merveilleux.

Les comédiennes semblent sortir de ses villages andalous avec leurs mantilles, leurs robes sobres, leurs gestuelles... s c'est un spectacle dont on se souviendra longtemps.

Par intermède, un maître de cérémonie nous retrace la vie de F.Garcia Lorca son engagement républicain, sa poésie et malheureusement son exécution.

Nous pourrions nommer « La trilogie Rurale » Les **femmes et leurs désirs**. Dans son œuvre F. Garcia Lorca nous expose leurs désirs, leurs passions, leurs combats contre l'oppression due aux traditions, la quête

de leur liberté.

Bravo et merci à tous pour ce pur moment de théâtre.

Claudine Arrazat

Interprète(s) : I. Berruyer, S. Coppé, M. Gelders, A. Goudaer, G. Knoops, F. Houart, S. Lajoie, V. Pierre, J. Vanbreuseghem, L. Berthet-Rivière, A. Christou, M. Delens, F. Guillaume, E. Dursen, L. Terlinden, G. Leclère, C. Zimmer, G. Lisein, L. Adam

Compo. musicale : L Adam

Cie Les Baladins du Miroir / Infini ThéâtreL-R-22-4100

Coréalisation : Villeneuve en Scène

Atelier Théâtre Jean Vilar Louvain la Neuve, Palais des Beaux-Arts Charleroi, DC&J Création, Centre Culturel du Brabant Wallon, Fédération Wallonie Bruxelles, Rég. Wallonne, province du Brabant Wallon, Centre des Arts Scéniques, Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, Inver Tax Shelter, Loterie Nationale, Fondation Jan Michalski.



Du 9 au 21 juillet 2022 à 21h30. (avec entracte)

Générale de presse le 9 juillet 2022 à 21h30

Relâche le 15 juillet Villeneuve en scène Chemin de l'Avion 30400 Villeneuve-lès-Avignon

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Les Baladins du Miroir sillonnent les routes avec Lorca dans le rétroviseur

6 juillet 2022



Du 9 au 21 juillet 2022, le festival Villeneuve en Scène accueille *Désir, Terre et Sang*, spectacle en forme de collage autour de Lorca. Nous avons vu la pièce en Belgique, dans la patrie de cette troupe itinérante qui sillonne le territoire francophone en roulotte depuis quarante ans.

Sur les bords de la Meuse, aussi près de Liège que de Maastricht, la ville de Visé offre l'hospitalité à une troupe de théâtre pas comme les autres. **Les Baladins du Miroir**, compagnie belge de théâtre itinérant, fonctionne comme des circassiens. Enfin pas tout à fait : « *Nous ne sommes pas gitans, nous ne sommes pas des vrais nomades, parce que les nomades n'ont pas de port d'attache.* »

Eux en ont un, le Stampia, un domaine de sept hectares situé à Jodoigne, en Wallonie, où la compagnie a emménagé en 2015. Mais il ne faut pas s'y méprendre, ces gens de théâtre passent le plus clair de leur

temps en roulotte, à arpenter les routes de France et d'Europe pour donner des spectacles de leur cru ou élaborés en collaboration avec des artistes venus d'ailleurs.

Sol rond comme une arène



Ce soir-là, à Visé, la foule se presse autour du chapiteau pour voir *Désir, Terre et Sang*, une pièce imaginée par la metteuse en scène invitée **Dominique Serron**, sorte de collage élaboré à partir de la trilogie rurale composée par *Yerma*, les *Noces de sang* et *La Maison de Bernarda Alba*. Cette mise en scène se tisse autour de la peinture de l'Espagne profonde et traditionnelle chère à **Lorca**, dans laquelle les femmes sont contraintes de tenir ce rôle très catholique de martyres, dans l'amour et dans la mort. Les rôles ne cessent de s'échanger, des filles d'Alba à la *Novia* et aux multiples itérations de *Yerma* — ce dernier

personnage étant décuplé sur scène, incarné de manière chorale par la quasi-dizaine de comédiennes comme une ribambelle spectrale.

Il faut attendre la seconde partie du spectacle pour que cette toile émotionnelle trouve sa densité. On jurerait alors que du sang espagnol coule dans les veines de ces Belges. Quelque chose brûle dans les voix, dans les visages, dans la façon dont ils donnent corps à ces existences enracinées et insulaires, corsetées par les tabous, les traditions et les croyances. Sous ce chapiteau, sur ce sol rond comme une arène, au gré d'une scénographie simple mais évocatrice pensée par **Laure Hassel** avec les artistes vidéo de **Drop The Spoon** et au rythme des compositions musicales de **Line Adam** naît une intensité tellurique, inséparable de l'esprit du poète né en 1898 à Fuente Vaqueros, près de Grenade.

Lorca en miroir

Les obsessions de l'écrivain ainsi mises à nu rejoignent sa propre biographie, évoquée dans les interstices de la fiction. Le destin sombre et sanglant qui unit les trois pièces est le même qui attend **Lorca**, pourtant au zénith de sa vie d'artiste, lui qui fut assassiné en 1936 par les franquistes. *Désir, terre est sang* offre au dramaturge ibérique un hommage respectueux de part en part, qui sait faire coexister une indignation intacte vis-à-vis de son assassinat et une évocation amoureuse de sa vie.

Au cours du spectacle, nous voyons des images de la Barraca, la compagnie de théâtre itinérant de

Lorca, qui parcourait les routes d'Espagne pour faire découvrir le théâtre et les classiques de son pays jusque dans les coins reculés et les petits villages. Pas de doute, l'auteur a bien quelque chose à voir avec les Baladins du Miroir, cette troupe généreuse et voyageuse qui fait entendre ses mots de l'est de la Belgique jusqu'au sud de la France.



Samuel Gleyze-Esteban – Envoyé Spécial à Visé (Belgique)

Désir, Terre et Sang des Baladins du Miroir, d'après Federico Garcia Lorca
[Villeneuve en Scène](#)
[Festival Off Avignon](#)

2 rue de la République
30400 Villeneuve lez Avignon

Du 9 au 21 juillet 2022 à 21h30

Relâche le 15 juillet

Durée 2h30 avec entracte

Texte : Federico García Lorca

Adaptation et mise en scène : Dominique Serron

Assistanat à la mise en scène : Léopold Terlinden, Elfée Dursen

Composition et direction musicale : Line Adam

Percussions (en alternance) : Gauthier Lisein, Hugo Adam

Piano : Line Adam

Violon (en alternance) : Aurélie Goudaer, Juliette Tracewski

Enregistrements et bruitages : Colin Burton

Création lumières : Xavier Lauwers

Régie lumière : Ananda Murinni

Régie vidéo et son : Antoine Van Rollegem

Régie plateau : Simon Gélard, Geneviève Knoops, Marie Nils

Scénographie et réalisation des films : Laure Hassel

Assistanat à la scénographie : Noémie Warion

Direction technique : Xavier Decoux

Coordination technique : Abdel El Asri

Réalisation des décors : Xavier Decoux / Baladins du Miroir

Création vidéo : Jean-Luc Gason / Drop The Spoon

Création des costumes : Christine Mobers

Réalisation des costumes : Marie Nils avec l'aide de Sylvie Van Loo, Isabelle Airaud, Julie Beca, Laure Noremborg

Création maquillage : Julie Serron

Avec Stéphanie Coppé, Monique Gelders, Geneviève Knoops, François Houart, Sophie Lajoie, Virginie Pierre et en alternance Irène Berruyer, Léonard Berthet-Rivière, Andreas Christou, Merlin Delens, Elfée Dursen, Aurélie Goudaer, Florence Guillaume, Gaspar Leclère, Léopold Terlinden, Juliette Tracewski, Julien Vanbreuseghem, Coline Zimmer

Crédit photos © Pierre Bolle

Villeneuve-lès-Avignon : les Baladins du Miroir à Villeneuve en scène



Les Baladins s'emparent de l'oeuvre de Lorca.

[Culture et loisirs](#), [Villeneuve-lès-Avignon](#), [Bagnols-sur-Cèze](#)

Publié le 16/07/2022 à 16:58 , mis à jour à 16:58

Désir, Terre et Sang par les Baladins du Miroir est à voir au festival Villeneuve en scène à 21 h 30 jusqu'au 21 juillet.

L'adaptation de trois pièces de Federico Garcia Lorca : Yerma, La maison de Bernarda Alba et Noces de sang, entrelacées avec l'histoire de l'auteur, la création de son théâtre « La Barraca » et son exécution par les milices franquistes. Ce spectacle est l'Espagne déployée, dans tout ce qu'elle a de passionnelle, de sensuelle et de viscérale. Il y a le noir, le rouge, le flamenco, la chaleur... Il y a la mort et entre les morts, il y a les vivants, opprimés par le poids des non-dits, des traditions, des codes d'honneur et aussi l'avènement de Franco, les mères toutes puissantes dans une société régie par les hommes, les femmes qui veulent aimer, enfanter...

[Les comédiens chantent, dansent...](#)

Et pour incarner ce chant d'amour et de haine qui fait penser à une corrida infinie, la mise en scène énergique de Dominique Serron, la musique de Line Adam qui prend aux tripes, une création vidéo aux accents surréalistes et surtout une troupe de comédiens montés sur des charbons ardents qui chantent, dansent et servent de façon flamboyante la poésie « prise à la fontaine des larmes » de Federico Garcia Lorca.
www.festivalvilleneuveenscene.com